



JEAN LE BEAU,

Empereur d'Orient.

Entre les Empereurs Gregeois

*Je remplis la place d'Auguste, (ploits
 Autāt pour mes vertus, que pour mes beaux ex-
 N'ayant iamais commis aucune chose iniuste.*

IL ya déjà quelque temps que l'Em-
 pire d'Orient n'a esté gouverné que
 par des personnes vicieuses, qui estant
 arrivées à ce haut degré, en ont dimi-
 nué la gloire, & ont degeneré de la
 grandeur de leurs ancestres : mais
 depuis que ce Prince en a pris le
 gouvernement après la mort de son
 pere Alexis Comnene, il l'a tenu avec
 tant d'adresse & de vertu, qu'il l'a
 presque remis dans ce grand éclat, où
 il estoit pendant le temps de ses pre-
 miers Empereurs, qu'il a parfaitement
 imitez. Il fut surnommé le Beau, par-
 ce que son corps ayant reçu de la na-
 ture toutes les beautez & les graces

III.
 Vuill.
 Tyr. l. 15.
 Nicetas

les plus rares, son ame possedoit encore toutes les belles qualitez, qui la pouuoient rendre entierement parfaite. La premiere expedition qu'il fit après avoir pris le soin de l'Empire, fut contre les Turcs, qui faisoient de grands dégasts dans l'Asie, qu'il arresta, les obligeant de se retirer, après la perte de plusieurs villes. Puis sur la nouvelle qu'il eut des ravages que les Scythes faisoient dans la Thrace & la macedoine, il y alla avec vne tresforte armée, & les en chassa glorieusement. Il ne fut pas moins heureux dans la guerre qu'il fit aux Hongrois: car leur ayant présenté le combat à l'endroit où le Saue se perd dans le Danube, il les défit entierement: ce lieu est renommé à cause que les Hongrois y taillerent en pieces un grand nombre de François. Les habitans de Constantinople n'eurent pas si tost appris que leur Prince revenoit chargé de tant de glorieuses dépouilles, qu'ils luy preparerent un char d'argent, enrichy de pierreries, & firent tous les apprests d'un superbe triomphe: Mais luy attribuant toutes les victoires qu'il

à voit remportées au secours particulier
 qu'il avoit reçu de la sainte Vierge, (à
 qui il avoit une grande devotion) il fit
 triompher son image, la mettant dessus
 le superbe char qu'on luy avoit desti-
 né, allant devant à pied avec grande
 humilité, portant dans ses mains une
 Croix, & rendant grâces à Dieu & à
 sa sainte Mere, des bons succez qu'il
 avoit eus contre ses ennemis. Il
 envoya des Ambassadeurs à Lothaire
 Empereur d'Occident, pour le congratu-
 luler sur la victoire qu'il avoit rem-
 portée sur Roger, en le chassant de la
 Pouille: en suite il fit alliance avec
 Conrad, Duc de Suaube, frere de Lo-
 thaire, par le mariage de son fils Ma-
 nuël avec la sœur de la femme de ce
 Duc. Il envoya aussi en ambassade
 vers Innocent II. qui tenoit alors le
 saint Siege. Il alla depuis en la ville
 d'Antioche, qu'il avoit achetée de Ray-
 mond, qui en estoit Prince, afin d'en
 prendre possession. Mais cela n'ayant
 pas réussi comme il le croyoit, après
 avoir fait quelque course sur les Estats
 de ce Prince, il passa par la Cilicie, où
 il voulut prendre le divertissement de

la chasse ; qui fut la cause de sa mort : Car ayant poursuiuy long-temps un sanglier , & l'ayant blessé d'une fleche, qu'il luy avoit decochée , cét animal se voulant jeter sur luy , l'obligea d'en tirer une autre de son carquois pour luy darder : ce que faisant avec beaucoup de precipitation , il s'enfonça la pointe de cette fleche , qui estoit empoisonnée dans le petit doigt , où peu de temps après la gangrene se mit. Ses Medecins l'ayant visité , luy dirent qu'il luy falloit necessairement couper la main , s'il vouloit se conserver la vie ; ce qu'il ne voulut pas , disant : *Que le Sceptre de l'Empire estoit trop pesant pour pouvoir estre porté d'une seule main* : de sorte que le venin luy ayant peu à peu gagné le cœur , il mourut l'an 1143. le 8. Avril , après avoir regné vingt-quatre ans , sept mois , & quinze iours , ayant auparavant nommé pour son successeur son fils Manuël , au prejudice d'Isaac son aîné , qu'il n'avoit pas jugé capable de porter la Couronne.